

[Texte]

manufacturing operation in Canada—have that window of opportunity to reach maturity—then they could deal with competition from imports. They asked that they be able to manufacture every five or six years. The innovative companies, of course said no. They did not think anybody should be able to manufacture until after 10 years, the same as from imports. We compromised at seven. That is where that came from.

Mrs. Killens: According to the Canadian Drug Manufacturer's Association, their recollection of the discussion with both yourself and your department is that it was much more complete than you have shared with us in the House of Commons and shared with us today.

We are informed that at the meeting on September 9, Mr. Cabella and Mr. Calenti, both of whom are involved in fine chemical manufacturing, and who at that meeting were not representing the CDMA, requested a window of opportunity—on that, Mr. Minister, you are right—so that the drugs whose fine chemicals were manufactured in Canada would have preferential access to the market. At no time did they accept the suggestion that the patent holders, the innovative company, should be absolved of the requirement to manufacture. In fact, according to Mr. Calenti—in his letter to you of December 2, he writes that when your department suggested the seven- and ten-year formula that is in the current bill, CDMA made it very clear to you that they were totally opposed to the change.

I ask you again: why was the requirement for the multinational drug company to manufacture or source their fine chemicals in Canada removed from the bill between June and November?

Mr. Andre: I have already told you the answer. And in case you are talking to Mr. Cabella and Mr. Calenti, you might inform them that my assistant who was there took notes. This is not recollection. It is in his notes.

Mrs. Killens: The previous bill would have forced the creation of a fine chemical industry in Canada, resulting in job creation and transfer of technology in Canada. By removing the obligation of the innovative company to manufacture fine chemicals in Canada, the only market available to the manufacturer would be the generic companies which, as you said yourself, represent only 20% of the market.

Assuming that all the regulatory approval is in place for the generic companies to come to the market after seven years, the Canadian manufactured product, that is the fine chemical, will have three years before it has to compete with other chemicals. And I want to explain compete with other chemicals. They will have to develop the technology; they will have to invest in equipment; they will have to go through the approval process; and they will have only the generic market. After three years the generic market will be able to buy the fine chemicals from anywhere.

So we ask these firms to come here to invest, to make fine chemicals, and the market is very restrained. And this is what is going to happen to these companies. If the innovative company—I know you do not like the word “multinational”.

[Traduction]

la concurrence des importations. Elles ont demandé de pouvoir fabriquer ces produits après cinq ou six ans. Évidemment, les sociétés innovatrices ont refusé. Elles estimaient qu'aucune compagnie ne devrait être autorisée à fabriquer un produit avant la fin de la période de dix ans, comme pour les importations. Nous sommes arrivés au compromis de sept ans. Voilà la raison.

Mme Killens: Les représentants de l'Association canadienne des fabricants de médicaments ont dit se souvenir que leurs entretiens avec vous-même et votre ministère avaient été beaucoup plus complets que ce que vous avez partagé avec nous ici et à la Chambre des communes.

On nous a informés qu'à la réunion du 9 septembre, M. Cabella et M. Calenti, qui fabriquent tous deux des produits chimiques fins et qui ne représentaient pas l'association à cette réunion, ont demandé cette possibilité—et là-dessus, vous avez raison, monsieur le ministre—afin que les médicaments dont les produits chimiques fins sont fabriqués au Canada aient un accès préférentiel au marché. Ils n'ont jamais accepté que les détenteurs du brevet, la société innovatrice, ne soient plus obligés de fabriquer le produit ici. En fait, dans la lettre qu'il vous écrit le 2 décembre, M. Calenti signale que lorsque votre ministère a proposé la formule des 7 et 10 ans, la CDMA avait exprimé de façon très claire son désaccord.

Je vous pose la question à nouveau: pourquoi l'exigence selon laquelle les compagnies multinationales devaient fabriquer ou dépister leurs produits chimiques fins au Canada a-t-elle été supprimée du projet de loi entre juin et novembre?

M. Andre: Je vous ai déjà donné la réponse. Si jamais vous parlez à M. Cabella et M. Calenti à nouveau, vous pourriez leur signaler que mon adjoint a pris des notes lors de ces réunions. Il ne se souvient pas de cela.

Mme Killens: Le projet de loi précédent aurait entraîné la création d'une industrie des produits chimiques fins au Canada, ce qui aurait donné lieu à la création d'emplois et à un transfert de technologie. En n'obligeant plus la société innovatrice à fabriquer ses produits chimiques fins au Canada, le seul marché disponible aux fabricants sera les compagnies de produits génériques, qui, comme vous l'avez dit vous-même, ne représentent que 20 p. 100 du marché.

En supposant que les compagnies génériques aient traversé le processus de réglementation et qu'elles entrent sur le marché après sept ans, le produit fabriqué au Canada, ce produit chimique fin, disposera de trois ans pour arriver à faire concurrence aux autres produits. Je veux expliquer cette expression, «faire concurrence». Ils devront mettre au point la technologie, investir dans l'équipement, obtenir toutes les approbations et n'avoir accès qu'au marché des produits génériques. Après trois ans, ces compagnies pourront acheter leurs produits chimiques fins n'importe où.

Nous demandons donc à ces sociétés d'investir ici, alors que le marché est fort limité. Et c'est ce qui arrivera à ces sociétés. Si la société innovatrice—je sais que vous n'aimez pas le mot «multinationale»...